

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B
HALL DE LA MEILLERAIE

N° 003035



PROGRAMME
SAISON 1986/1987

AVIGNON

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

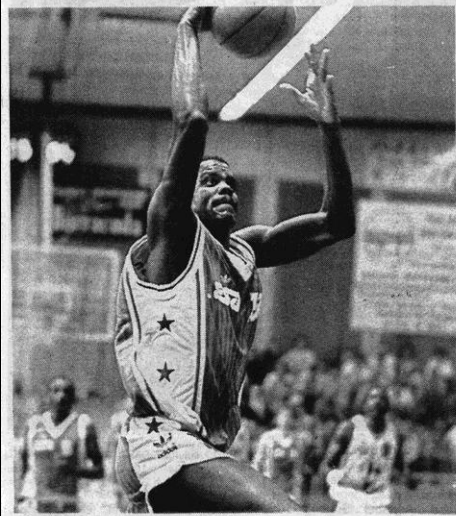
DU 8 AU 17 JANVIER 87

**DEMARREZ L'ANNÉE A
PETITS PRIX!**

RALLYE
J'É GAGNE AVEC RALLYE

Comment mener la danse face au leader ?

CHOLET. — Avant de devoir à deux reprises aller tenter de s'imposer à l'extérieur, le CB accueille le leader. Un leader fringant qui n'a d'ailleurs subi qu'un seul échec en six rencontres, et de très peu, au Mans (98-93). A dire vrai, l'ES Avignon qui avait raté sa première phase de championnat est reparti sur les chapeaux de roue en poule B, avec un potentiel supérieur, dont le symbole est un joueur étonnant de dynamisme et de puissance : Stivrings.



Horace Wyatt (2,08 m) entame sa quatrième saison en Avignon. Une telle longévité n'est pas le fait du hasard : l'homme a de grosses qualités.

D'ici la fin janvier, les Choletais auront du pain sur la planche. Dans sa course au maintien en N1 ou à l'accession en N1A — la même chose vue sous un angle différent — l'équipe de Laurent Buffard est attendue au coin du bois. Tous les résultats comptent, et sa marge de manœuvre se réduit à chaque fois qu'elle passe à côté du succès. Les assurances évoquées à l'intersession quant au parcours du CB à ce niveau n'ont pas trouvé d'expression concrète. Par contre la « peur » relative du championnat en poule B était parfaitement justifiée. Pour éclaircir l'avenir, un succès ce soir sur le leader avignonnais serait le bienvenu. Le soutien du public ne sera pas de trop pour y parvenir. Dans tous les cas, avec un adversaire au jeu terriblement offensif, la rencontre de ce soir devrait être hautement spectaculaire.

ES Avignon, un danger à têtes multiples

Au lendemain de sa victoire à Caen (77-87), le Caennais Ch. Brun nous confiait : « Ça alors, je n'ai pas reconnu l'équipe d'Avignon que nous avions rencontrée dans le groupe 3. Cette fois, on a affaire à une formation qui a une grande confiance en elle et se bat bien. Et puis, il faut dire que l'arrivée de Stivrings a complètement changé l'allure de cette formation... » En attaque, il s'agit même d'une allure record, comme on pourra le lire par ailleurs : un peu plus de 100 points de moyenne par match, les Avignonnais décoiffent. L'intérêt en est que cette réussite ne tient pas à celle d'un seul. Avec l'ES Avignon le danger vient de partout : trois joueurs à vingt points par match et un quatrième qui n'est pas bien

loin. Les visiteurs ont des ressources. Si l'on n'oublie pas non plus que l'expérimenté Larrouquis aux prises avec un « virus » joue très peu, on constate que l'ES Avignon fait peser sur ses adversaires un danger à « têtes multiples » : d'Alex Stivrings (encore un joueur issu du camp des Sonics de Seattle) à Acharic Jones l'ex-Rennais, en passant par l'espoir Schmidt.

Les Choletais ne seront pas tout à fait surpris en découvrant, grandeur nature, le leader. Hier midi, ils ont suivi ensemble la vidéo du match Le Mans-Avignon. Tom Becker qui a longtemps étudié le jeu visiteur est très réservé, pour ne pas dire circonspect : « Ils sont athlétiques, jouent vite, ne s'appuient pas beaucoup sur des systèmes, mais sont très présents au rebond offensif... » Autrement dit un basket d'instinct, d'une grande efficacité. En plus, ils savent défendre (deuxième défense du championnat derrière... CB). Au total, une formation qui gagne ses rencontres avec une marge importante, en moyenne 19 points !

Cholet devra se surpasser

Face à une machine en plein rendement, les Choletais devront refuser d'entrer dans la danse des visiteurs. T. Becker est à ce sujet très explicite : « Nous devons ralentir Avignon, le freiner. Nous n'avons pas les moyens de gagner (110 à 108). Il nous faudra orienter la rencontre sur le mode qui nous convient le plus pour espérer gagner. Ils sont très forts physiquement, prennent beaucoup de rebonds. Alors, pour éviter des problèmes, il nous faudra être infiniment plus adroits qu'il y a huit jours à Caen ».

Les Choletais sont prêts à affronter le leader. Ils n'auront pas la partie belle parce qu'ils sont dans la nécessité de s'imposer. Lors de leur dernière apparition à la Meillaire, ils avaient comblé d'aise leurs supporters en battant le SCM Le Mans. Or, l'équipe mancelle est la seule à avoir jusqu'ici disposé du club visiteur. Les circonstances n'étaient pas les mêmes ; les responsables techni-

ques choletais le savent pertinemment, mais c'est un élément psychologique favorable pour une formation qui aura besoin de forger un moral de vainqueur. Les joueurs choletais auront également besoin du soutien de leurs supporters. Là, il est pratiquement assuré, puisqu'on attend au moins 3.000 spectateurs ce soir, dans l'espoir d'un possible exploit.

P.-M. B.

Les équipes à La Meillaire

Cholet Basket (BLANC ET ROUGE)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04)
- 8 Shasky (2,12)
- 9 Warner (2,02)
- 10 Chevrier (1,92)
- 11 B. Ruiz (1,90)
- 12 Hairston (2,05)
- 13 Lopez (1,98)
- 14 Speights (2,02)
- 15 Brangeon (2,05)

ES Avignon (BLEU ET BLANC)

- 5 Cazalon (1,85 m)
- 7 Larrouquis (1,86)
- 9 Schmitt (1,94)
- 10 Stivrings (2,04)
- 11 Valérien (2 m)
- 12 Jones (2,05)
- 13 Wyatt (2,08)
- 15 Vandenbroucke (2,02)

Deux joueurs de l'équipe espoirs compléteront l'effectif. Arbitres : MM. Mainini et Fourcade.

Levier de rideau : Championnat de France espoirs entre Cholet Basket et ES Avignon, à 18.15.

NATIONALE I

A 20 h 30, salle de la Meillaire : Cholet-Basket - Avignon

Devine qui vient danser ce soir ?

Ce n'est pas une surprise, après sept journées de compétition (six pour le plupart des protagonistes, dont Cholet et Avignon) rien ne s'est véritablement décanté en ce qui concerne l'attribution de l'une des quatre premières places de ce groupe B. L'espoir est donc toujours de mise dans le camp choletais, à la condition minimum et impérative que les locaux ne « laissent plus de plumes » à domicile, devant les différents adversaires qui leur seront proposés.

CHOLET. — Cette habituelle équation posée, n'allez pas croire pour autant que la soirée qui s'annonce tiendra du train-train quotidien, en égard à la carte de visite de ce visiteur du soir, l'Entente Sportive d'Avignon, actuel leader du championnat. Un leader étonnant d'aisance lors de cette deuxième phase, alors qu'il avait complètement raté la première (6^e du groupe 3, avec 4 victoires,

pour un match nul et 9 défaites), et qui, avec cinq succès en six rencontres, dont un à Caen (77-87), a déjà fait un grand pas vers les play-offs du début avril.

Alors la question est la suivante : par quel tour de magie Avignon s'est-il trouvé métamorphosé de la sorte ? La qualité des adversaires qui lui sont proposés aujourd'hui, à l'évidence d'une moindre notoriété que les précé-

dents ? Ce n'est qu'un embryon de réponse.

STIVRINGS LE CATALYSEUR

En fait, la véritable clé de ce changement, les Vaulcuiliens l'ont trouvée dans une permutation d'Américains avec la venue dans l'ancienne cité des papes d'Alex Stivrings, en remplacement de Lou Stéfanovic, dont les 20 points et 6 rebonds de moyenne, au demeurant forts honorables, étaient jugés insuffisants par le staff local. Il fallait un joueur plus physique, plus complet, pour épauler son compatriote Horace Wyatt, et on l'a trouvé.

« Stivrings n'a aucune spécialité particulière », explique Jean-Mars Dida, l'entraîneur avignonnais. « Il est tout simplement fort partout, très complet, c'est un joueur super, sur le terrain comme en dehors. Il est le catalyseur de notre équipe, il l'a métamorphosée ». Des propos diaphanes, qui s'expliquent à la lecture des états de l'Américain, qui tourne en moyenne à 22,16 points, avec une réussite d'environ 65 %, à 10 rebonds, et près de 5 passes décisives par match !

Mais Avignon, c'est aussi l'adroit Pat Burtey (19,5 pts par rencontre), les deux supers meneurs, Cazalon et Larrouquis, l'ancien Mulhousien Schmitt, l'ex-Rennais Jones, le rebondeur Vandenbroucke, soit, si l'on récapitule, pas moins de quatre internationaux, autour de la paire américaine Wyatt - Stivrings.

Tout ce beau monde fut certes insuffisant pour faire barrière en coupe Korac (1), en début de saison, Estudiantes Madrid mettant un terme aux ambitions avignonnaises au second tour de l'épreuve, mais dans le contexte du présent championnat, c'est évidemment autre chose...

WARNER COMME STIVRINGS ?

Avignon n'est cependant pas l'invincible armada, témoins sa défaite au Mans (58-93), et Tom Becker, qui a vu avec plaisir l'infirmerie choletaise se vider cette semaine, a bien raison de penser qu'il y a un bon coup à jouer contre lui, pour peu que ses hommes fassent preuve de davantage

d'adresse et d'agressivité que contre Caen.

« J'ai vu la cassette du match Le Mans - Avignon », précise Becker, « il y a vraiment beaucoup de talent dans cette équipe. Stivrings, Wyatt, Burtey, c'est très fort, mais si nous sommes suffisamment agressifs et concentrés, nous passerons, j'en suis persuadé ».

Une confiance que le coach local puise dans les performances de Warner, qui s'acclimata à vitesse grand V au sein de son groupe. « Warner joue un peu chez nous le rôle de Stivrings à Avignon », ajoute Tom Becker. « Les joueurs ont confiance en lui, et l'on a un bien meilleur collectif depuis son arrivée parmi nous ».

Reste aux Choletais à gommer ce soir leurs habituels problèmes de rythme et à se montrer enfin efficaces au rebond (le duel Shas-

ky - Wyatt vaudra sûrement le déplacement). Si c'est le cas, Cholet mènera le bal ! Dans l'hypothèse inverse, il sera bien difficile d'empêcher Avignon de danser en solo !

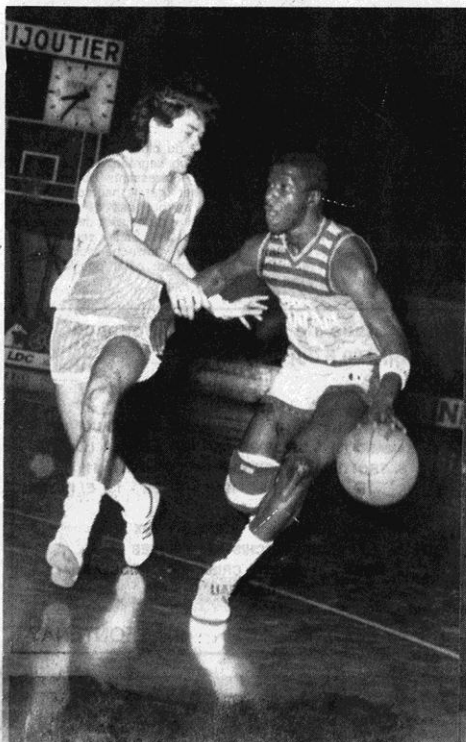
Lionel RUSSON.

(1) La deuxième partie du championnat de Nationale I était divisée en trois groupes l'an passé, et en terminant premier du second devant le Racing, Avignon s'était, de ce fait, qualifié pour le Korac.

LES EQUIPES

CHOLET-BASKET. — 4. Girard, 6. White, 8. Shasky, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Ruiz, 12. Hairston, 13. Lopez, 14. Speights, 15. Brangeon.

AVIGNON. — 5. Cazalon, 6. Durtey, 7. Larrouquis, 9. Schmitt, 10. Galin, 11. Valérien, 12. Jones, 13. Wyatt, 14. Stivrings, 15. Vandenbroucke.



Larrouquis, ici en défense (7) face au meneur Pat Taylor, fait encore partie du cinq de base d'Avignon

CB : tout le monde sur le pont !

CHOLET. — A quarante huit heures de recevoir le leader avignonnois, les Choletais s'entraînaient ferme, hier soir, à la Meilleraie, dont le parquet venait d'être « resserré ». Tom Becker se réjouissait d'avoir, pour la première fois depuis longtemps, tout son monde à l'entraînement.

De son propre aveu, Bruno Ruiz, qui devait longuement s'échauffer, se sentait débarrassé de ses

ennuis, dont les séquelles de sa dernière entorse. De son côté, Greaylin Warner avait récupéré de son accès grippal du dernier week-end. Hairston s'est préparé avec soin cette semaine dans l'optique du match de demain. L'effectif au complet a donc suivi la séance d'hier soir.

Si l'on juge par les dispositions actuelles de l'ES Avignon (voir ci-contre), le CB devra être au maxi-

mum de ses possibilités pour espérer contester la supériorité des prochains visiteurs. Comme le remarquait L. Buffard, en considérant le match Orthez-Tel Aviv, télévisé la veille et qui avait alimenté les conversations d'avant l'entraînement « le rapport de forces entre Avignon et nous, sera un peu celui qui existait entre Tel Aviv et Orthez. Nous ne nous leurrerons pas. Nos adversaires sont a priori plus forts

que nous. De plus, ils entendent bien conserver cette première place qui leur vaudrait, dans les play-offs, de rencontrer le quatrième de la poule A avec quelques chances. Aussi, à l'image d'Orthez, c'est avec un moral à toute épreuve que nous devons engager le match si on veut gagner. Et naturellement, en comptant aussi sur l'appui du public local... »

L'ES Avignon, une étoile qui renaît

ANGERS. — Le vrai visage de l'ES Avignon, c'est maintenant qu'on le découvre. La formation vauclosienne avait été vite enterrée au terme d'une première phase décevante qui l'avait vue disparaître rapidement de la Coupe d'Europe et manquer sa qualification directe pour les « play-off » en devant se contenter de la sixième place du groupe 3 derrière Mulhouse, le dernier élu et Caen BC.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le célèbre pont. Et surtout les dirigeants de l'ESA ont eu la main heureuse en remplaçant Stefanovic par Stivrins. « Notre premier Américain n'était pas mauvais, mais il faisait un peu double emploi avec Wyatt et manquait de mobilité. Par contre Stivrins est un joueur polyvalent et dynamique. Son arrivée nous a fait un bien énorme ». Jean-Marc Dida, le coach vauclosien, ne saurait mieux dire. Hormis une courte défaite au Mans, son équipe ne compte que des succès, tous obtenus nettement et est solidement installée en tête de cette poule B. Nantes, Reims, Dijon et Grenoble ont été ainsi copieusement dominés sur les bords du Rhône, tandis que Caen, dans sa salle, a dû s'incliner de dix points.

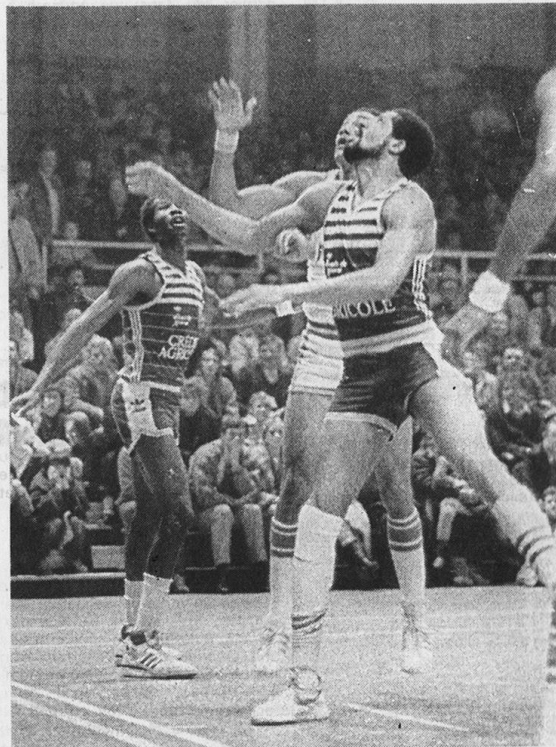
Un ensemble homogène

Malgré ce net regain de forme, confirmé mardi soir par une victoire en amical devant Monaco (116-87, excusez du peu, même si l'ASM était privée de Wiley), les Avignonnois ne se déplaceront pas en toute décontraction dans les Mauges. « Je connais la réputation du public choletais. Une équipe peut trouver des motivations étonnantes dans le soutien populaire, surtout quand elle est aux abois, comme c'est le cas de Cholet. Et puis l'arrivée de Warner peut mettre en confiance un élément comme Bruno Ruiz, que j'estime beaucoup », précise Jean-Marc Dida, qui prend très au sérieux ce déplacement dans les Mauges.

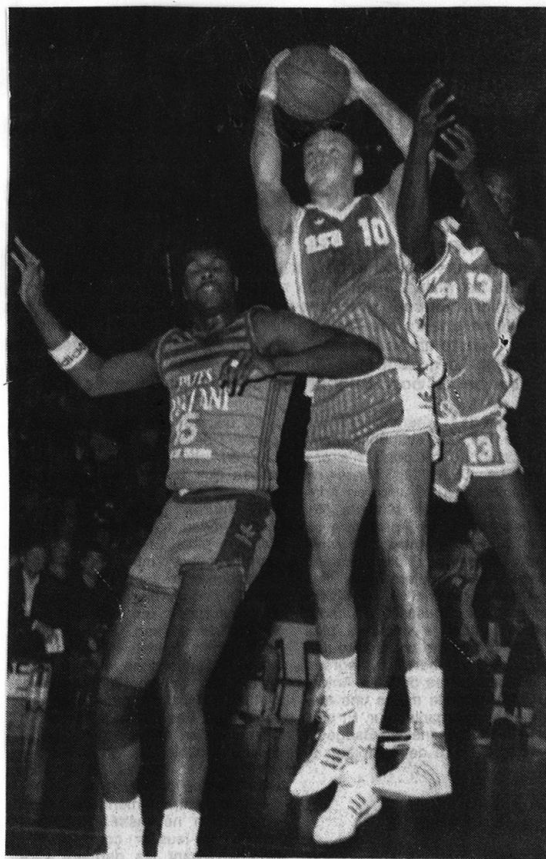
« A domicile, nous avons les moyens d'assurer le coup. Une victoire à Cholet nous assurerait quasiment d'une place pour les « play off ». Mais je n'ignore pas que Cholet n'a plus le droit de perdre chez lui », poursuit l'entraîneur vauclosien qui compte sur les ressources collectives de son équipe pour déjouer le piège choletais. S'il reconnaît de grosses qualités au duo d'intérieurs Wyatt-Stivrins, mobiles et physiques à souhait, il n'oublie pas de mentionner Jones (l'ex-partenaire de Speights à Rennes), Burtet et Cazalon, autant d'éléments précieux de son cinq majeur. « Nous avons une réputation d'équipe offensive. C'est vrai et ce n'est pas par hasard que nous possédons la meilleure attaque de la N 1 B. Mais nous savons aussi défendre », déclare J.-M. Dida à l'égard de ceux qui voudraient trouver une faille dans la cuirasse. De fait, l'ES Avignon occupe la seconde place au classement des défenses... Juste derrière CB. Ce qui promet un match dans le match particulièrement relevé.

Alors, une Etoile brillante, et non plus filante, dans le ciel choletais demain soir ? On peut le craindre pour le CB...

G. TUAL



Zacharie Jones, le troisième homme du secteur intérieur avignonnois, n'est pas un inconnu pour le public choletais. Il s'est déjà produit salle du Bellay, sous les couleurs de l'Avenir de Rennes... en compagnie de Reggie Speights.



Alex Stivrins est la dernière acquisition avignonnoise. Comme le confirme cette photo, l'Américain (N° 10) est le roi du rebond.

Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, une note sur vingt au total, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Il s'agira d'une grande première ce soir, à la Meilleraie : jamais encore, tant en amical qu'a fortiori en compétition officielle, les deux équipes ne se sont rencontrées. Un premier chapitre blanc d'où se dégage une parité absolue.

CHOLET BASKET 2 - ES AVIGNON 2...

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT. — Cinq victoires, une défaite... et une solide première place, c'est le bilan très positif de l'ESA à la veille de la huitième journée. Trois victoires, trois défaites, une huitième place qu'il s'agit d'améliorer au plus vite. A Cholet basket, pas de quoi en faire des gorges chaudes.

Avantage sur toute la ligne ou presque aux Vauclusiens qui se sont imposés à Caen de dix points, là même où CB s'est incliné de quinze unités la semaine dernière et ont battu Reims de 21 points dans le combat Venaissin. Or, en Champagne, Cholet basket s'était incliné de 22 points.

Seul élément de comparaison favorable à CB, sa victoire à la Meilleraie sur Le Mans (73-68) qui, lors de la seconde journée, s'était imposé de cinq points à la Rotonde face à Avignon (98-93).

On notera enfin que l'ESA a bénéficié jusqu'à présent d'un calendrier plus favorable que CB, en disputant quatre rencontres à domicile, contre trois aux Choletais.

Pour autant, cela ne pèse pas lourd dans la balance, laquelle penche nettement en faveur du leader.

CHOLET BASKET 1 ES AVIGNON 3...

RAQUETTE. — Du boulot en perspective pour les Choletais qui ne présentent guère de garanties dans ce domaine. Et c'est justement là l'un des points forts de l'ESA. Horace Wyatt et ses 2,08 m ne sont pas du genre à se laisser impressionner. L'homme a une belle réputation de démenageur et il la confirme sur les bords du Rhône où il entame sa quatrième saison. Au terme de la première phase, sa carte de visite annonçait une moyenne de 11,3 rebonds et 2,1 contres par match. Impressionnant.

L'arrivée de Stivrings, un autre spécialiste des raquettes l'a libéré de certaines tâches et la présence de l'ex-Rennais Zacharie Jones complète le tableau... peu réjouissant pour CB. Il faudra aux Choletais évoluer sur un mode nettement supérieur à celui qui fut le leur à Caen pour gêner les évolutions des intérieurs avignonnais. John, Lindsay, Nicky, faites-vous mal !

CHOLET BASKET 1, ES AVIGNON 3...

EXTERIEUR. — Sans doute Larrouquis n'est-il plus ce qu'il était. L'ex-Orthézien et Antibois accuse le poids des ans et traîne un virus qui l'affaiblit depuis plus d'un mois. Mais avec Cazalon, Jean-Marc Dida dispose d'un autre atout de taille au poste de meneur de jeu. L'ex-stadiste français est plutôt un deuxième arrière, mais il n'a pas son pareil pour fatiguer son vis-à-vis. Bruno Ruiz et Eric Girard sont prévenus.

Au chapitre des réalisateurs, encore un avantage pour l'ESA Schmitt (21,3 pts) et Burtey (19,5 pts) sont certes devancés par Warner (25 pts), mais eux n'ont pas à se soucier de ce qui se passe dans la raquette, à l'inverse du néo-Choletais, Le seul remède côté CB peut venir de la bonne tenue de son secteur intérieur, ce qui permettrait aux extérieurs de soigner leur marque personnelle. Jusqu'à présent, un tel cas de figure ne s'est pas encore produit.

CHOLET BASKET 1 - ES AVIGNON 3...

JEU. — Pas trop de système, chez les Vauclusiens, mais une transition défense-attaque ultra rapide : Wyatt annonce la moyenne assez ahurissante pour un pivot de sept passes décisives par match. Une attaque performante, une défense au point, tels sont les atouts collectifs de l'ESA. A Cholet, seule la défense répond présente pour l'instant. C'est peu, trop peu sur le papier en tous les cas.

CHOLET BASKET 1 - ES AVIGNON 3

TOTAL. — Cholet basket : 6/20 ; ES Avignon : 14/20.

SYNTHESE. — Un net avantage en faveur du leader, il n'y a là rien d'étonnant. Pour inverser les rôles, CB devra se « vider les tripes ». Il n'y a pas d'autre solution lorsque l'on affronte une équipe qui annonce une moyenne offensive supérieure à 100 pts par match. Or le meilleur total de CB dans cette poule B se monte à 86 pts, face à Voiron... et sa moyenne à 75,1 pts. Ces chiffres sont implacables.



Alex Stivrings a remis sur les bons rails l'ESA, dès son arrivée au début de la seconde phase.

CB entre enfin dans la danse

Devant 4.300 spectateurs enthousiastes, Cholet-Basket s'est imposé à la régulière, samedi, face au leader Avignon (84-80). En présentant son vrai visage, la formation des Mauges s'est replacée dans la course aux qualifications pour les « play-off ».

CHOLET. — Après la piètre production réalisée à Caen, il était difficile d'accorder la moindre chance de victoire sur le leader à Cholet-Basket. Pourtant, les Choletais se sont bel et bien imposés samedi soir, réalisant en la circonstance leur meilleur match de la saison face à une équipe avignonnaise qui a toujours justifié sa position en tête de la poule B.

« On a sans doute manqué de clairvoyance dans certains moments décisifs, mais nous avons fait notre match ». Cette remarque de J.-M. Dida,

l'entraîneur vaclusien, permet de situer à sa juste valeur la qualité de la performance réalisée par une formation des Mauges transformée par rapport à sa dernière sortie.

Jamais pris de court, déterminé à garder le contact avec son rival, Cholet-Basket a acquis samedi, devant un public ravi de la métamorphose, une nouvelle dimension qui le relance dans la course à la qualification... à condition bien entendu de confirmer ces bonnes dispositions lors des prochaines rencontres.

Des rôles bien répartis

Le début de match n'avait pourtant pas été de nature à rassurer les supporters locaux. Mené 2-10 dès la 4^e, Cholet basket, victime de la puissance de Wyatt et de l'adresse de Burtey, mit sept bonnes minutes avant d'entamer sa remontée (18-18, 7^e). Peu à peu, les conditions nécessaires au redressement de l'équipe locale s'étaient mises en place. La bonne inspiration de Girard à la direction du jeu, la présence rassurante de Nicky White au rebond défensif autorisèrent une répartition intelligente dans le clan local, d'autant que Stivrins, éprouvant des difficultés à se débarrasser de l'emprise de Warner, forçait par trop ses tirs.

Malgré la zone press prônée par Dida, les locaux, grâce à Shasky bien servi par Warner à la conclusion d'attaques patiemment menées, purent ainsi rejoindre l'ESA dès la 10^e (22-22) pour traiter ensuite d'égaux à égaux avec leurs adversaires, à l'image de Girard n'hésitant pas à tenter sa chance en tête de raquette, qui céda sa place, sous les acclamations, à Ruiz (14^e). Quatre minutes plus tard, un tir primé de Chevrier confirmait la justesse des options locales, l'ailier choletais concluant là une série de 10-0 en faveur de son équipe (32-36 15^e), puis 42-36 18^e). L'ESA sentant le danger, se reporta à temps pour égaliser juste avant le repos par l'inévitable Burtey (44-44).

Cholet-basket maître du final

La constance ne faisait pas défaut samedi soir aux locaux qui reprenaient la seconde période avec le cinq du début de rencontre (Girard, Warner, Speights, White, Shasky), tout comme l'Étoile sportive d'ailleurs (Cazalon, Burtey, Schmidt, Stivrins, Wyatt). Speights redonna le ton, Warner l'imita et White réafficha d'entrée une belle assurance au rebond, sous les deux paniers cette fois.

Devant les garanties fournies par Cholet-Basket (54-48, 24^e), Dida opta pour une press tout ter-

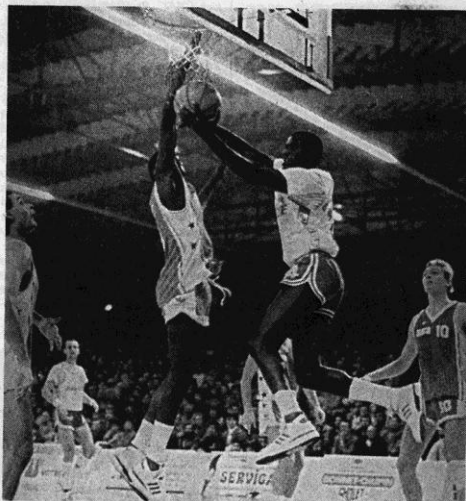
rain qui, si elle mit d'emblée en difficulté Girard, serré de près par le duo Cazalon-Schmidt, dénotait une certaine impuissance au sein d'une équipe neutralisée dans le jeu intérieur. Certes, la tactique eut pour effet de perturber Cholet-Basket, qui encaissa alors un inquiétant 10-0 (56-52 25^e), puis 56-62 29^e). Mais, dès la 27^e, Stivrins, frappé de 4 fautes, avait dû se retirer sur le banc, alors qu'à Cholet, le retour de Ruiz aux commandes suffisait à remettre les choses en ordre. D'autant que Warner, plus libre de ses mouvements en raison du retrait du blanc américain de l'ESA et de la présence encombrante dans la raquette de la paire White-Shasky pour le tandem Wyatt-Jones, put à loisir exercer son adresse à 3 points. Deux paniers primés consécutifs de son dernier arrivé redonnèrent ainsi confiance à Cholet basket (68-66, 33^e), bien armé pour aborder les ultimes minutes cruciales.

Ce fut justement cette fin de match qui permit de mesurer les bienfaits de la métamorphose choletaise. A petites touches de patience, d'assurance aux lancers francs, de solidarité collective devant une seule décision arbitrale discutable, White et ses partenaires reprirent 6 longueurs d'avance à une ESA où seul Schmidt entretenait l'illusion d'un retour par un panier à 3 points à la 38^e (82-79).

Stivrins, revenu en jeu à la 35^e, laissa passer la chance de son équipe en ne transformant qu'un lancer sur deux. Un rebond offensif victorieux de Shite, une perte de balle visiteuse et un solo de Warner pour assurer le coup ponctuèrent ce final dans la liesse générale.

Et Wyatt ? Depuis la 32^e, il était muet en attaque. Shasky était passé par là, n'en déplaise aux spectateurs si prompts à siffler le pivot local.

G. TUAL.



Reggie Speights, ici à la lutte avec Wyatt, sous les yeux de Stivrins (10) et Burtey (à gauche), a apporté un capital points intéressant à CB.

La fiche technique

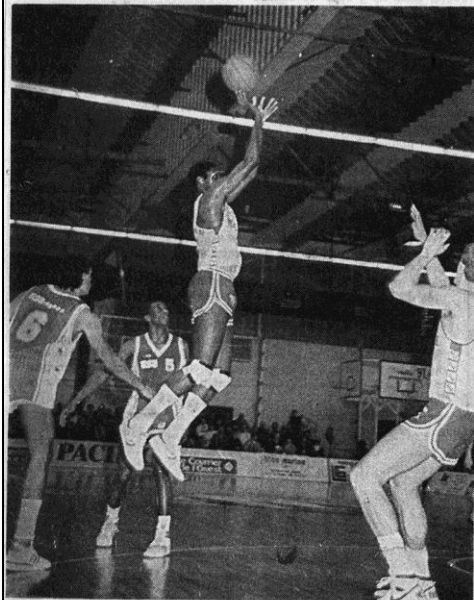
Cholet basket bat ES Avignon, 84-80 (44-44).
Salle de la Meillerie. — Excellent arbitrage de M. Mainini, assisté de M. Fourcade. 4.300 spectateurs environ.

Cholet basket : 36 tirs réussis sur 68 tentés (52,94 %) dont 3-5 à 3 points. 9 lancers francs réussis sur 11 (81,82 %). 18 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs. 10 pertes de balle. 16 fautes personnelles.

Girard (3/3 aux tirs, 5 pertes de balle, 2 passes décisives, 1 rebond) ; White (9/17 aux tirs, 11 rebonds), Shasky (7/14 aux tirs, 10 rebonds, 2 pertes de balle) ; Warner (8/15 aux tirs dont 2/3 à 3 points, 5 rebonds, 6 passes décisives) ; Chevrier (1/2 à 3 points aux tirs, 1 rebond) ; Ruiz (2/5 aux tirs, 2 passes décisives) ; Hairston (1 perte de balle) ; Speight (6/12 aux tirs, 2 pertes de balle, 1 passe décisive).

ES Avignon : 34 tirs réussis sur 72 tentés (47,22 %) dont 2 sur 6 à 3 points. 10 lancers francs réussis sur 15 (66,67 %). 19 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs. 14 pertes de balle. 15 fautes personnelles.

Cazalon (0/4 aux tirs, 4 pertes de balle, 5 passes décisives, 3 rebonds) ; Burtey (10/16 aux tirs dont 0/1 à 3 points, 2 pertes de balle, 1 passe décisive, 5 rebonds) ; Larrouquis (0/2 aux tirs, dont 0/1 à 3 points, 2 pertes de balle, 1 passe décisive), Schmidt (8/16 aux tirs, dont 2/4 à 3 points, 3 pertes de balle, 1 passe décisive, 3 rebonds) ; Stivrins (5/16 aux tirs, 8 rebonds) ; Jones (3/5 aux tirs, 1 perte de balle, 2 passes décisives, 3 rebonds) ; Wyatt (8/13 aux tirs, 3 pertes de balle, 5 passes décisives, 8 rebonds, 2 contres).



Nicky White, ici en position de tir, fut l'homme de base du succès choletais sur le leader.

CHOLET-BASKET - AVIGNON

A la hauteur de l'événement

CHOLET. — En s'imposant au leader avignonnais, intrinsèquement plus fort et plus complet que lui, c'est à l'évidence une excellente performance, pas loin du « petit exploit », comme le soulignait Tom Becker après la rencontre, qu'a réalisée Cholet-Basket samedi soir. Une performance effectuée avec une détermination de tous les instants d'un ensemble local, au sein duquel Nicky White a largement préché d'exemple, en transformant neuf paniers sur dix-sept tentatives, et en captant dix rebonds. Un rebond qui faisait un peu craindre le pire avant l'ouverture des débats, la paire Wyatt-Stivrins n'étant pas manchote dans ce domaine, et qui finalement tint très bien la comparaison (28 pour chacune des formations au coup de sifflet final). Shasky se mettant au diapason de son capitaine pour en récolter lui aussi sa dizaine.

Il était clair qu'avec des visiteurs grands maîtres dans l'art de la contre-attaque meurtrière, la clé d'un éventuel succès local passerait par une grosse présence sous les panneaux, et le message fut bien reçu. Une bonne sélection des tirs, avec un pourcentage de réussite supérieur à 50 %, un incessant travail de sape en défense par là-dessus, et le tour était joué.

LE DUO WYATT-BURTEY

Facile à écrire après la rencontre tout cela, car l'affaire était pour le moins mal engagée par les Choletais, qui par Burtey, Wyatt et Schmitt ramassaient un singlant 6-0 d'entrée (2^e), et qui étaient bientôt menés 6-14 à la 5^e, le même Burtey ayant encore augmenté son capital. Confronté à la sangsue Cazalon, Girard avait toutes les peines à monter rapidement le ballon en attaque. Wyatt dominait aux deux rebonds, aidé dans ce domaine par Stivrins, par ailleurs étrangement absent des débats, handicapé il est vrai par

une tendinite au genou gauche ; la défense visiteuse empêchait les locaux de se placer correctement, et Avignon avait bel et bien le match en main.

Pourtant, au plus fort de cette domination vaclusienne, Cholet retrouvait petit à petit ses marques (16-20, 8^e, sur un tir de Warner), Shasky faisait parler la poudre en signant trois paniers consécutivement, et arrachait l'égalisation à la 10^e (22-22), avant que White ne donne une première fois l'avantage au « C.B. » (24-22, 11^e).

Cholet était lancé. Girard orchestrait la manœuvre pour ses double-mètres et transformait trois tirs sur trois tentatives, Ruiz qui le suppléait à la 14^e empêchant Cazalon et Larrouquis de s'exprimer totalement par un excellent marquage, et après un insoutenable chassé-croisé, un panier primé de Chevrier donnait six longueurs d'avance aux locaux à la 18^e (42-36). Une avance que Wyatt, Burtey et Jones faisaient malheureusement fondre très vite, et au repos c'était l'égalité parfaite (44-44).

MAGIC WARNER

Tout le problème pour Cholet était de parvenir à endiguer les contre-attaques « T.G.V. » d'Avignon, pas toujours bien conclues au demeurant, et donc de maintenir sa pression défensive, tout en restant opportuniste sur le plan offensif. White et Shasky, qui prirent à eux deux les quatorze rebonds choletais de cette seconde mi-temps allaient résoudre une partie de l'équation, Speights, très combatif, et Warner, le restant. Un Warner qui sait décidément tout faire, et qui après s'être cantonné dans le rôle du partenaire idéal avant le repos, avec ses passes décisives, ses interceptions, ses blocages défensifs, étendait son registre à la finition durant ces vingt dernières minutes (16 points).

Avignon ne se faisait pas déro-

cher pour autant (54-52, 25^e ; puis 63-61, 31^e), mais au moins Cholet entretenait-il l'espoir. Un espoir que l'on crut bien définitivement envolé à la 33^e. Dida faisant alors tourner sa formation avec ses deux meneurs Cazalon et Larrouquis côte à côte, pour tenter d'accélérer encore le jeu. Seulement les Choletais avaient des réserves. Ruiz, de part sa force de pénétration, rendait la zone visiteuse inefficace en cette fin de rencontre. ses partenaires étant correctement approvisionnés, Warner et White en profitaient, et après une ultime égalisation d'Avignon à la 38^e (76-76), Cholet faisait le break en une minute (82-76, 39^e, sur un tir de Ruiz).

Il y eut bien un dernier panier à trois points de Schmitt, mais cela ne changea rien, un essai de White dans les dernières secondes assurant le gain de la rencontre au « C.B. ».

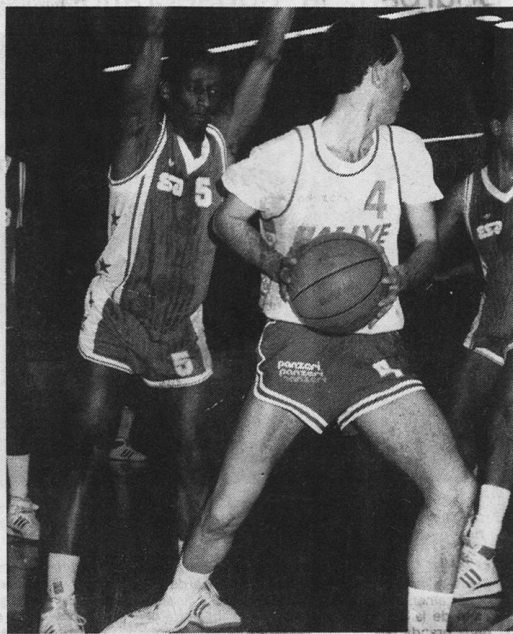
Lionel RUSSON.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET : 9 lancers francs sur 11 (82 %), 36 tirs sur 69, dont 3 sur 8 à trois points (52 %), 15 fautes personnelles, 15 rebonds défensifs, 11 offensifs.

AVIGNON : 10 lancers francs sur 15 (67 %), 34 tirs sur 69, dont 2 sur 8 à trois points (49 %), 16 fautes personnelles, 18 rebonds défensifs, 10 offensifs.

Excellent arbitrage de MM. Mainini et Fourcade, 4 500 spectateurs.



Eric Girard a parfaitement assuré l'intérim de Bruno Ruiz dans des conditions difficiles face à Cazalon

(Photos Olivier Cousséau)

Les pépés flingueurs font de la résistance !

CHOLET. - « *Un match spectaculaire, une victoire importante et un public en or. Voilà trois données essentielles pour créer un grand club. Ce soir ces trois conditions ont été présentes. C'est très important pour la suite de la saison.* ». Michel Léger, le président de Cholet-basket, a retrouvé samedi à La Meilleraie toutes les sensations qui depuis plusieurs années font de Cholet une des villes phares du basket dans le grand-Ouest. Jean-Marie Dida, l'affable entraîneur d'Avignon, ne s'y est pas trompé : « *Je crois que nous n'avons pas à rougir de cette défaite. Nous avons réalisé un très bon match. Mais ce soir les Choletais étaient les plus forts. Je me méfiais de cette équipe. Franchement elle doit terminer dans les quatre premiers de ce championnat. Quant au public du Maine-et-Loire, je ne dirai qu'un seul mot : phénoménal. C'est l'apport des supporters Choletais dans les deux dernières minutes qui a assuré la victoire des basketteurs de Becker.* ».

De toute évidence, C.B. a réalisé son meilleur match de la saison. Dans une salle en surchauffe, l'expérience de White et de Speights aura finalement été prépondérante. Pourtant, Tom Becker tint à mettre l'accent sur la performance de Warner : « *Il est toujours là Greaylin. Il bloque le défenseur et de surcroît il sait jaillir à tous les moments opportuns. Enfin je constate que l'apport de Bruno Ruiz sur la fin a été essentiel. Bruno a joué comme un chef.* ». L'extra-

ordinaire détermination des Choletais aura été le facteur principal de cette victoire qui vaut son pesant d'or.

Face à cette équipe du Vaucluse qui joue à cent à l'heure, les Choletais ne se sont jamais laissés piéger. Mieux, ils ne sont pas tombés dans le panneau en tentant d'aller c'est un scénario classique, encore plus vite. Jamais, ils ne forcèrent leur tir, tout en essayant de conserver le ballon à la limite des trente secondes. On regrettera peut-être que John Shasky le mal aimé du bouillant public des Mauges n'ait pas été plus et mieux servi à l'intérieur. C'était tout au moins l'avis de Jacky Dubois le coach rennais de l'Avenir de Rennes présent à la Meilleraie. Il n'est pas intéressant de préciser que la plupart des entraîneurs qui ont vu ou rencontré Cholet estiment que le grand Américain est un remarquable basketteur. S'il n'est pas toujours forcément spectaculaire et paraît souvent quelque peu emprunté, il ne faut pas oublier qu'il sait fixer les défenses les plus rigoureuses. Ce n'est pas chose négligeable. Le fameux « déclic » attendu s'est donc produit samedi dans les Mauges.

« *On va pouvoir dormir en paix ce soir* » a laissé tomber Tom Becker. Il s'agit désormais de ne pas dilapider ce précieux pécule dans les semaines qui viennent où les Choletais se déplaceront à Grenoble puis chez le voisin Nantais avant de recevoir Dijon. Un programme finalement dans les cordes des équipiers de nicky White.

Alain BOUÉDEC

L'hommage des vaincus

CHOLET. — Honneur aux vaincus. La défaite a été accueillie avec sérénité et sans aucune amertume par les responsables avignonnais. Pas de faux-fuyant, pas d'explications alambiquées dans la bouche de l'entraîneur avignonnais, mais un simple, et sans arrière pensée, coup de chapeau au vainqueur choletais de ce match de « haut niveau ». Appellation contrôlée.

Les Choletais étaient tout à leur joie d'avoir réalisé une belle performance, bien probante, et qui devrait en appeler d'autres, non moins importantes.

Le fair-play du leader vaincu

Sitôt la rencontre achevée, et sur le court échec de sa formation, l'entraîneur de l'ESA commentait ce match sans la moindre trace d'amertume : « On s'attendait à un match difficile, on a été servi. Cholet pour nous c'était l'inconnu, en dehors de quelques noms, comme Bruno Ruiz. En jouant comme il a joué ce soir, le CB a certainement sa place parmi les quatre qualifiés. Il lui faudra confirmer à l'extérieur. Nous étions comme eux, dans la première phase : bons à domicile, mais fragiles à l'extérieur. En tout cas, telle qu'elle nous est apparue ce soir, l'équipe de Cholet, très complémentaire, m'a fait forte impression... ». Il revenait ensuite sur le match proprement dit.

« Le tournant de la rencontre s'est situé à la 37', à 76-76. Quand j'appris mon temps-mort, rien n'était encore joué. Il y eut ensuite l'intentionnelle de Wyatt que les Choletais exploitèrent au mieux, avec les deux lancers, et ensuite un panier... ». En évoquant la petite performance de Stivrins, il ne se réfugia pas derrière elle pour expliquer la défaite, mais ajouta : « Depuis deux jours, il se plaignait d'une douleur s'est que légèrement entraîné ».

Le meilleur réalisateur avignonnais était à peine plus déçu : « Leur match n'était pas vraiment une surprise car ils ont joué une bonne équipe et ont bien joué. Nous, on était venus trop confiants, du fait de nos performances jusque là. Pourtant Jones (l'entraîneur) avait prévenu tous ces derniers jours que la défaite au Mans pouvait s'expliquer par le fait que nous avions mal joué et qu'Alex (Stivrins) n'était pas d'arriver. Ce soir, pas d'excuse possible. Cholet a été meilleur que nous ». Il n

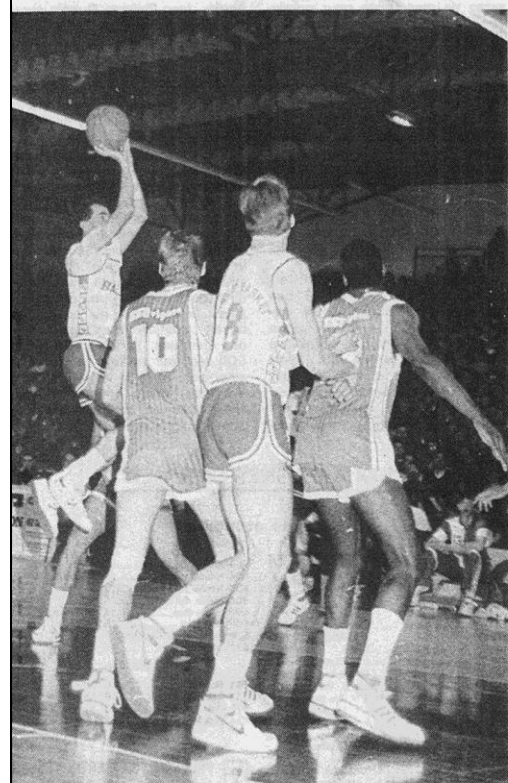
saluant au passage un public choletais qui l'avait impressionné par sa ferveur.

Côté CB, une savoureuse victoire

L'intensité de la joie du succès choletais faisait plaisir à voir et était particulièrement communicative. Sans débordement, mais totale. Au fait, il s'agissait bien d'une première grande victoire. « Nous avons réussi à freiner Avignon comme je le souhaitais. A l'extérieur, ils ont l'habitude de passer près de 100 pts, avec de grandes contre-attaques. On les en a empêché, parce qu'on est bien revenu en défense. Quand ils sont passés en défense « demi-terrain » je savais que nous tenions le bon bout. Ce n'est pas leur registre habituel ». Tout au sitôt, Tom Becker pensait au public formidable de la Meilleraie. « Les spectateurs ont joué un grand rôle dans ce succès. On a joué pour eux, et eux, ils nous ont soutenu à fond, notamment sur les lancers francs de Stivrins, en fin de match. J'espère, comme je l'avais déjà dit, que ce sera le « petit exploit » qui nous manquait pour être vraiment nous-mêmes. On était en progrès, et le seul point négatif de ces dernières semaines avait été notre maladresse à Caen. La confiance est maintenant revenue, on peut continuer... ». Sur la prestation de ses joueurs, il accordait des mentions spéciales à Eric Girard, bien relayé par Bruno Ruiz, à un impeccable N. White, à Shasky qui avait eu le mérite d'occuper Wyatt, et naturellement à Warner, l'homme du succès.

Grands artisans de la victoire le capitaine N. White insistait sur la confiance revenue : « Déjà, au vestiaire, ça se voyait. La façon dont on s'entraîne est bonne maintenant. On joue, on joue, on joue et sur le terrain on sait où sont les autres équilibres. Sur l'ensemble du match, ce

Cholet : la voie vers la N. 1A n'est pas coupée



Trois Américains (Stivrins, Shasky et Wyatt) assistant au spectacle d'un Français (Girard) exerçant son adresse. Une image étonnante, mais significative du redressement de Cholet-Basket.

CHOLET. — Le succès est toujours porteur d'espoirs. Il en est qui le sont plus que d'autres. En parvenant à battre à la régulière une très belle formation avignonnaise, le CB peut croire en ses chances d'atteindre au but fixé. Mieux, alors que la situation, tant morale que financière, d'un certain nombre de clubs se dégrade, le CB affiche à nouveau une santé particulièrement enviable : 4.000 à 4.500 spectateurs, c'est déjà bien, mais quand ceux-ci ressortent de la salle totalement satisfaits, c'est encore mieux. A dire vrai, n'importe qui reviendrait pour assister à des matches de ce niveau.

Le public qui fut à deux doigts de s'enflammer en de trop rares occasions depuis septembre, se doute bien aussi que des résultats de cette nature ne doivent rien au hasard, mais sont le fruit d'un travail. La façon dont les joueurs ont su mettre à la raison l'ES Avignon permet de penser que le « déclic » tant attendu s'est bien produit au CB. Avec un calendrier « réalisable » d'ici à fin janvier, la voie des Choletais vers la N 1 A n'est heureusement pas coupée.

La faculté de se dépasser

« On va pouvoir respirer un peu cette semaine », soupirait d'aise Tom Becker après la rencontre de samedi. « On ne peut pas négliger Grenoble, ce serait une grave erreur, mais c'est quand même la première fois que l'on peut envisager le proche avenir sur une note optimiste. On ne peut spéculer sur le match à venir, mais la motivation de l'équipe ne va pas disparaître comme ça... ». Ce serait trop bête de ne pas profiter avec intelligence d'une fin de matches aller capable de totalement remettre en course une équipe qui a « prouvé quelque chose ». Greno-

ble et Nantes à l'extérieur, puis Dijon à domicile. Même si pour le court déplacement nantais, ses joueurs ne seront sûrement pas les seuls Choletais de la salle Beau-lieu, le responsable technique du CB ajoute : « Je me méfie des Nantais. Ils ont une fierté légitime, et nous les avons humiliés l'autre jour en amical. Ils vont vouloir réagir et nous le faire payer... ».

En repensant à la rencontre d'il y a quarante-huit heures, le coach local précisait : « On a bien « mérité » le match. Avignon, après notre défaite à Caen, n'était peut-être pas suffisamment motivé. C'est aussi parfois mauvais de trop bien commencer, comme eux. La motivation tombe. On pense alors : « On est bien les plus forts », et on n'a plus envie de se surpasser. Pour nous, ce fut le contraire, un peu comme cela s'était passé devant Lorient à La Rochelle où nous avons dû remonter 15-18 points. La détermination de l'équipe a été exemplaire. Eux aussi voulaient prouver quelque chose au public... ».

Un capitaine heureux

Le moins heureux des Choletais n'était pas Nicky White. Le capitaine du CB a mis toute sa volonté et ses ressources dans ce match. « On a de nouvelle confiance en nos possibilités. C'est l'élément important maintenant. A Caen, on n'était pas prêt pour 40 minutes de pressing, mais cela nous a quand même servi samedi. On n'a pas été décontenancé. Le public nous a soutenus de façon superbe et a gêné les joueurs adverses. Quand on joue à l'extérieur, on est vacciné et on a beau penser : « Oui, oui, public, on sait que vous êtes là », il faut avoir des nerfs d'acier pour ne pas en tenir compte, par exemple au lancer franc. Les supporters de la Meille-

raie nous ont grandement aidés... ». M. White aime à répéter ce qu'il nous disait déjà hier : « Quand tu as des équipiers qui ont envie de jouer, de se surpasser, et qui ont confiance, ça te change toi et tous les autres. Par rapport à l'an passé, quand je joue intérieur, je suis plus à l'aise. J'ai toujours essayé de jouer les trois positions, mais quand cela tourne,

je suis plus à l'aise à l'intérieur. L'important reste que l'on a joué collectif et que la confiance est désormais en chacun de nous ». Une confiance qui serait largement affirmée par un second succès en huit jours, à Grenoble, par exemple.

P.-M. B.

L'amicale soutien sportif de Karim Ibrahim à CB

CHOLET. — Parmi les sportifs présents, samedi soir, à la Meillerie, la présence du sympathique entraîneur des footballeurs du SOC, Karim Ibrahim, n'est pas passée inaperçue. En technicien du sport, il analysait le succès de ses voisins sportifs : « Ils ont effectué un très bon match. Leur motivation était celle de toute équipe rencontrant un leader de championnat. Ils ont su trouver les ressources nécessaires pour faire la différence au bon moment. Ils ont mérité leur succès ».

Au fait, le basket, l'ami Ibrahim le connaît. Pas simplement parce qu'un jour un Tourangeau crut avoir à faire au CB alors qu'il s'agissait du SOC : « Je connais ce sport. J'ai eu l'occasion d'en suivre à Châteaoux, Viry et Bourges. L'ambiance est énorme et le fait de jouer dans une salle, où le public est tout près, change beaucoup et influe sur le comportement des joueurs... ». En espérant qu'à la reprise, le SOC aura, à son tour, le soutien des basketteurs, K. Ibrahim ajoutait, en guise de clin d'œil : « Comme c'est pour nous la trêve, je reviendrai sans doute. Mais si je peux leur porter chance, et même être leur mascotte, j'y retournerai sûrement ! ».

him ajoutait, en guise de clin d'œil : « Comme c'est pour nous la trêve, je reviendrai sans doute. Mais si je peux leur porter chance, et même être leur mascotte, j'y retournerai sûrement ! ».



NATIONALE 1 masc. - B

CHOLET BASKET - ES AVIGNON : 84-80 (44-44)

Cholet : Warner (22), White (18), Shasky (17), Speights (12), Ruiz (6), Girard (6), Chevrier (3).

Avignon : Burtey (22), Wyatt (18), Schmitt (18), Stivrins (13), Larrouquis (2), Jones (7).

NANTES BC - JA DIJON : 99-93 (59-37)

Nantes : Ruiz (16), Faye (13), Lepape (12), Lauvergne (12), Fields (17), Forria (7), Clabau (8), Beecher (14).

Dijon : Grenet (2), Beorchia (8), Mac Cloud (36), Boisson (4), Pitts (20), M'Baye (8), Gazetta (9), Marcilly (4), Cogne (2).

SLUC NANCY - GRENOBLE BCI : 100-76 (50-37)

Nancy : Mc Clain (36), Garner (24), Marshal (2), Hergott (13), Dassonville (9), Damon (6), Gorak (10).

Grenoble : Terry Martin (6), Lirola (8), Salernol (10), Deines (29), Mourier (6), Leogane (1), Johnny Martin (16).

CAEN BC - SCM LE MANS 85-81 (43-42)

Caen : Forte (2), Jacquet (13), Giles (17), Fleury (4), N'Diaye (4), Simpson (24), Bergman (12), Turmel (9).

Le Mans : Taylor (9), Henry (2), Wymbbs (21), Servolle (2), Brownlee (22), O. Garry (14), Harrison (11).

REIMS CB - NICE OP : 101-79 (51-40)

Reims : Maric (24), Petrovic (24), Derollez (20), Courcier (9), Durigo (8), Wachowiak (6), Haquet (4), Sousa (4), Perrin (2).

Nice : Monetti (25), Gordolon (21), Cavallo (12), Brosterhous (10), Marzat (9), Berteau (2).

Et. Voiron : exempt.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Avignon	17	7	5	0	2	682	571	111
2. Reims	17	7	5	0	2	644	598	46
3. Caen	17	7	5	0	2	599	578	21
4. Nantes	17	7	5	0	2	628	622	6
5. Nancy	16	8	4	0	4	746	704	42
6. Le Mans	15	7	4	0	3	622	596	26
7. Dijon	15	7	4	0	3	605	618	-13
8. Cholet	15	7	4	0	3	535	562	-27
9. Voiron	11	7	2	0	5	590	606	-16
10. Grenoble	10	8	1	0	7	678	740	-62
11. Nice	10	8	1	0	7	670	804	-134